

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Garnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

Février 17. Mitras. 20. Elvas d'Obéron. 25. Atlantéens. 27. Chevaliers de Mornus. Mars. 2. Equipe de Protée. 3. Rex. 4. Equipe de Comus.

SOMMAIRE.

3me PAGE. Gitano. Feuilleté. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilleté. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Bobo d'Alicé. Le Lapin du Cousin Anselme. L'Autre. L'origine des mots célèbres. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chigons. Secret de Vieille Fille.

La Macédoine.

La querelle que les puissances européennes craignent, parce qu'elle aurait pu poser définitivement la question d'Orient, n'a pas éclaté entre la Russie et la Turquie à propos de la frontière turco-persane, le Sultan ayant cédé sur beaucoup de points et le gouvernement du Tsar ne s'étant pas montré trop exigeant; mais voici qu'un autre incident dont la gravité n'échappera à personne puisqu'il rompt de fait le concert des puissances européennes dans leur politique à l'égard de la Turquie.

C'est à propos de la Macédoine, une province dans laquelle le gouvernement de Constantinople a promis d'introduire des réformes, que le désaccord s'est manifesté. Comme les autorités turques trouvaient sans cesse de nouveaux prétextes pour retarder l'introduction des réformes promises, que la sanglante comédie, avec ses meurtres, ses tueries en masse, ses attaques réciproques, continuait, et que personne ne voulait en prendre la responsabilité, les Grecs, les Bulgares et les Turcs en Macédoine s'accusaient réciproquement de provoquer les troubles, les gouvernements des grandes puissances ont décidé

de réunir leurs ambassadeurs à Constantinople en une conférence diplomatique pour discuter et arrêter les mesures à prendre pour mettre un terme à un état de choses qui constituait une véritable honte pour la civilisation. L'harmonie la plus parfaite a régné dans les premières séances de cette conférence diplomatique, et les gouvernements commençaient à espérer que le remède au mal macédonien pouvait être trouvé. En outre la bonne volonté montrée par toutes les puissances dans le règlement récent de diverses affaires internationales venait à l'appui de cet espoir, et l'on commençait à entrevoir une issue heureuse de la crise qui dure depuis si longtemps quand, soudainement, sans que rien n'ait fait prévoir une telle volte-face, l'un des délégués à la conférence, le baron Von Biebrach, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, fait savoir à ses collègues que son gouvernement n'agira plus de concert avec les autres gouvernements européens pour exiger que la Porte fasse droit à leurs demandes et entreprenne sans délai l'introduction de réformes dans la province ravagée par le meurtre et le pillage. Quel est le mobile du gouvernement de Berlin en se séparant brusquement des autres gouvernements dans une question qui est une des plus graves, sinon la plus grave que l'Europe ait à régler, on ne le devine guère. Peut-être obtient-elle quelque nouvelle concession de la Porte en Asie Mineure?

En tout cas, il est certain que sa nouvelle attitude va réduire à néant tous les efforts des ambassadeurs réunis en conférence, car se sentant appuyés par l'Allemagne, le Sultan va refuser plus énergiquement que jamais de céder aux demandes des autres puissances. Il est douteux que celles-ci reculent, mais si elles insistent, les complications les plus graves qui se soient produites en Europe depuis plus d'un quart de siècle ne sont-elles pas à craindre?



Mme EMMA RAY.

Avec "King Casey" au Crescent cette semaine.



DELLA FOX, A l'Orpheum demain soir.

THEATRES.

TULANE.

Après une absence de trois ans le célèbre comédien irlandais Chauncey O'cott revient à la Nouvelle-Orléans, et ses nombreux admirateurs pourront l'applaudir à partir de ce soir sur la scène du Tulane.

La pièce dans laquelle Chauncey O'cott paraît cette année a pour titre "O'Neill of Derry". Elle a été écrite par Théodore Burt-Syre, et spécialement pour l'artiste. L'intrigue se déroule à l'époque de Cromwell et est extrêmement intéressante. Comme dans tous les rôles qu'il interprète Chauncey O'cott a introduit des chansons dans le sien. Il en a cinq nouvelles cette année qui

sont absolument charmantes et qui lui vaudront un succès plus grand encore que d'ordinaire. Il est entouré d'artistes de réel le valeur.

OPERA.

"Carmen", l'opéra de Bizet, a été très bien rendu hier soir par Mlle E. Ferrabini (Carmen), G. Malferri (Don José), A. Arcangeli (Escamillo) et d'autres artistes de la troupe Milano, et les spectateurs ont montré leur satisfaction en applaudissant bruyamment et fréquemment. Aujourd'hui en matinée "Fédora", le soir "La Traviata".

ORPHEUM.

Excellent programme exécuté à l'Orpheum pendant la semaine disparait de l'affiche après les deux représentations d'aujourd'hui. Demain soir, un nouveau programme est inauguré et la direction compte sur un succès complet. En tête se trouve Della Fox, une ancienne étoile d'opéra comique qui paraît pour la première fois sur une scène de vaudeville à la Nouvelle-Orléans.

Les autres numéros sont ceux de Tom Nawn, le célèbre comique irlandais, et de sa troupe qui jouent une amusante comédie, "Pat and the Genii", des quatre Bard, des athlètes américains de grande renommée, de Howard et North qui jouent "Those Were Happy Days", des trois musiciens Weston, de Beth Stone, un danseur excentrique, et de Hedy man Meyers, à la fois pianiste et comédien.

CRESCENT.

Johnny et Emma Ray, des comiques dont la renommée s'étend à toutes les parties des Etats-Unis, paraîtront ce soir au Crescent dans une des plus amusantes comédies musicales qui aient été offertes au public depuis longtemps, "King Casey". Dans cette pièce Aaron Hoffman, l'auteur de "Wine, Woman and Song", a semé l'esprit à profusion, et il a su trouver des scènes d'une gaieté inénarrable.

Une très nombreuse troupe joue cette amusante pièce qui se prête à un grand luxe de costumes et à une brillante mise en scène. Le chœur est composé de jeunes et jolies personnes qui sa-

vent aussi bien danser que chaper. Quant aux morceaux de musique et aux chansons leur popularité sera grande dès le début.

JARDIN D'HIVER.

L'éloge de "Fia Diavolo", l'opéra comique qui a été joué au Jardin d'Hiver change à partir de ce soir, n'est plus à faire. Cette œuvre est incontestablement l'une des meilleures du genre, et c'est toujours avec un nouveau plaisir qu'on la voit repaître.

Il en sera ainsi cette fois encore, et le succès sera même plus grand que les années précédentes, car il est douteux que "Fia Diavolo" ait jamais été interprété ici par une troupe de la valeur de celle qui s'est tant fait applaudir au Jardin d'Hiver depuis le commencement de la saison. De nouveaux décors ont été préparés et les costumes sont entièrement neufs. Au si la popularité du Jardin d'Hiver va-t-elle encore augmenter si possible.

CONCERT.

Le célèbre violoniste Jan Kubelik a entrepris l'automne dernier une tournée dans les Etats-Unis sous la direction de M. Daniel Frohman, l'habile impresario qui l'a présenté au public américain il y a sept ans. Aucun autre virtuose moderne n'a atteint une aussi grande célébrité et en aussi peu de temps que Jan Kubelik.

Il n'y a guère plus de dix ans son nom n'était pas connu en dehors du village de Bohême où il est né, et aujourd'hui il brille au premier rang. Dans les sept dernières années il s'est fait applaudir dans toutes les grandes villes du monde; en même temps il a fait d'immenses progrès, et son talent est aujourd'hui à son apogée. M. Jan Kubelik donne un unique concert à la Nouvelle-Orléans, le dimanche 23 février au Théâtre Tulane. Ce concert, dont le programme est merveilleusement composé, commencera à huit heures du soir. Les prix des places sont de 50 cents à \$2.

Le Salon du Livre Français.

L'organisation du Salon du Livre Français, qui, ainsi que nous l'avons récemment annoncé, doit avoir lieu le mois prochain au Collège Newcomb, se poursuit activement et reçoit, dans tous les milieux, l'accueil le plus favorable. Déjà l'"Athènes Louisiana" dont l'œuvre est si méritoire et si utile, la "Société Nationale des Professeurs Français aux Etats-Unis" qui rend de signalés services à la cause de l'enseignement et de la propagation de la langue française, l'"Union Française" et la "Société Française du 14 Juillet" qui entretiennent des écoles, la "Société Française de Bienfaisance" ont donné leur bienveillant appui à cette intéressante manifestation. Enfin, d'éminentes personnalités de l'Université, du barreau, des Facultés font partie du Comité de patronage qui réunit un certain nombre de dames.

Des conférences sont en voie d'organisation et la compétence bien connue des conférenciers est un garant de leur succès. L'inauguration promet d'être très brillante, et la partie artistique n'en sera pas le moins intéressante, l'éclat devant en être rehaussé par le concours de notabilités de l'art musical français.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'organisation du Salon du Livre Français que nous suivrons avec d'autant plus d'intérêt qu'elle doit défendre une cause qui nous est chère.



CHAUNCEY O'COTT.

Dans "O'Neill of Derry" au Tulane cette semaine.

Les inondations.

Pittsburg, Penn., 15 février.—La pluie qui depuis deux jours tombe sans discontinuer sur cette région, a causé de nombreuses inondations et les rivières ont atteint la ligne de danger en divers endroits.

A Pittsburg l'eau commença à envahir les quartiers bas de la ville et plusieurs familles ont déjà abandonné leurs domiciles.

Une dépêche de Birmingham, Indiana, annonce que l'inondation actuelle est la plus forte qui ait eu lieu depuis 1888.

Le service des trains est interrompu sur plusieurs lignes.

Les dégâts causés par le cyclone.

Hattieburg, Miss., 15 février.—Le correspondant de la Presse-Associée qui a parcouru ce matin les comtés de Jones et de Jasper dans l'Etat du Mississippi pour se rendre compte des dégâts causés par l'ouragan qui a dévasté hier après-midi diverses localités, rapporte que le nombre de morts ne s'élève qu'à trois seulement et non pas à douze comme les pre-

miers et dépeints l'annonçaient.

Quoiqu'il soit encore impossible d'estimer exactement l'étendue des dommages matériels, on voit cependant qu'ils sont des plus élevés et dépasseront probablement 500,000 dollars. Les cours d'eau sont démesurément enflés et des milliers d'acres de terre sont inondés.

—Mobile, Ala., 15 février.—Par suite du cyclone qui s'est abattu hier sur le centre du Mississippi le service sur les lignes du Jackson & Kansas Railroad et de l'Alabama and Vicksburg est complètement suspendu.

De nombreuses équipes d'ouvriers sont occupés à réparer les voies qui en divers endroits ont beaucoup souffert de l'inondation.

Les communications télégraphiques avec l'intérieur de l'Etat sont presque totalement interrompues.

DU FROID.

Suivant le bureau météorologique la température va encore baisser aujourd'hui, mais notre population ne s'en plaindra guère si, comme il est prédit, le temps reste au beau.



SCENE DE LA PASSION.

mais j'ai l'imagination fertile... Aie confiance, dit elle en riant... Du reste, je serai belle jeune et je ne te prendrai pas au dépourvu... Tu seras venu de ce que je veux faire... Mais tout à coup sa couleur tomba, avec cette crise de nerfs. Elle se mit à pleurer, torturant, pétrissant dans ses doigts les mains de Christian.

—Je t'en supplie... aime-moi... me quitte pas... Ne reviens plus cette fille... promette-moi, dis-moi promette-moi... Il détournait les yeux. Les larmes de Germaine coulaient bruyamment.

dans la maison. Il écouta plus attentivement. Il entendit plus rien, d'abord, puis le par-quet craqua, et il y eut un frôlement de ciel qui tâtonnait et qui dans l'obscurité cherchait la serrure.

—Germaine! Car ce ne pouvait être que la jeune fille. Elle seule venait et pouvait venir ainsi. Il releva la lumière d'une lampe-veilleuse et de nouveau prêt à l'ouvrir. On semblait hésiter, de l'autre côté de la porte. Sans doute elle venait faire une suprême tentative auprès de son amant, et à la dernière minute, elle hésitait par orgueil ou par crainte d'être repoussée.

Il sentait trop bien que c'était fini. Aujourd'hui, demain, qu'importe. Il ne pouvait lui laisser d'espoir.

—Tu ne me dis rien? —Je croyais, Germaine, que tout était fini entre nous? Les genoux de la jeune fille fléchissaient. Elle se redressa par un effort d'énergie.

te donnent la comédie de la douceur et de la chasteté... Eh bien, je te la rendrai si déshonorée et si perdue, qu'elle te fera horreur, et que tu me reviendras, repentant et heureux, Christian, tu me reviendras!... Tu reviendras chercher auprès de moi l'amour que je te garde... Car, je te l'ai dit, Christian, je suis trop fière et trop orgueilleuse de moi pour jamais appartenir à un autre... Haha, adieu... Elle attendit encore. Rien ne vint, de son amant. Elle disparut silencieuse comme une ombre.

Le lendemain, Christian arrivait à l'improviste chez Dornak. Rose-Lison était seule. Ciboulot, lui-même, était absent. Et Ciboulot, d'être absent ce matin-là, jouait de malheur, car s'il avait pu assister, témoin invisible, à la scène que nous allons raconter, il en eût emporté de la joie pour toute sa vie.

L'eau, le tourbillon les ramassait en tournoyant, mélangées de pierres et de poussières, les surlevait en cônes, puis entraînait ce cyclone dans une course rapide de cheval au galop.

Le docteur descendit, attacha son cheval à un arbre voisin et entra. Du premier coup d'œil, elle remarqua qu'il était très pâle et semblait très ému. Et, en effet, quand il fut entré, quand il l'eut saluée, ce fut d'une voix mal assurée qu'il demanda: —Vous êtes seule, Lison? ... J'en suis heureux, pour les choses que j'ai à vous dire.

—Non point que je ne voudrais pas dire devant vos parents adoptifs l'aven grave auquel je suis résolu... Mais auparavant, Lison, je désire interroger votre cœur... et je vous prie d'être franche avec moi. Quel que vous disiez, vous avez et vous serez en moi un homme sur la profonde affection de quel vous pourrez compter... Ce que vous me direz me causera peut-être une très grande joie—peut-être une douleur cuisante—N'importe, Lison... Douleur ou joie, je suis votre ami... Mieux que votre ami... car je vous aime!...

Elle releva sur lui ses grands yeux hipides, dont les aîles frissonnaient. C'était la première fois qu'elle entendait un aveu d'amour. Car c'était bien un aveu d'amour. Elle ne pouvait s'y méprendre. Le trouble de Christian la trahissait. Elle n'en était pas surprise. D'puis longtemps son instinct l'avait avertie que cet aveu se préparait. Elle l'avait vu se rapprocher chaque jour, pour ainsi dire. Si avertie qu'elle fut, son trouble égalait celui du jeune homme.

—Je ne vous demande pas de me répondre aujourd'hui, tout de suite... Dites-moi seulement que je ne vous ai pas dépla... —Non, certes! Et elle avec élan, les deux mains tendues vers lui.

—Il les serra, les baisa passionnément. Elle les retira, dans un geste irrésistible. —Pardonnez-moi... Je vous ai effrayé? Il y avait sur le visage de l'enfant, une sorte de bonheur pudique, mais craintif.

—Je n'ai rien à vous pardonner... je suis très fier d'avoir été remarqué par vous, à cause de la situation que vous occupez et de l'humble condition qui est la mienne... Je ne suis qu'une pauvre fille... Je ne suis rien... Et si j'ai appris quelque chose de mon éducation et mon instruction n'ont pas été aussi négligées qu'on le croirait, je le dois à l'affection et aux bienfaits d'une femme... dont je garde, pour toujours, le souvenir très cher dans mon cœur... ajouta l'enfant avec des larmes soudaines... —La postresse... je le sais... Après un silence où il y avait quelque tristesse, Christian reprit: —Rose, aviez-vous deviné que je vous aime? —La suite à dimanche prochain.